

JAN SZTOLCMAN.

**Rewizja ptaków neotropikalnych
w zbiorach Polskiego Państwowego Muzeum
Przyrodniczego. I.**

**Revision des oiseaux néotropicaux
de la collection du Musée Polonais d'Histoire
Naturelle à Varsovie. I.**

L'étude des oiseaux de Paraná, dont le résultat se trouve dans mon travail précédent, m'a permis de rectifier le classement des nombreuses formes néotropicales de notre collection, ainsi que de trouver maintes espèces et sous-espèces que je considère comme inédites et dont je donne les descriptions ci-dessous. Je me propose de suivre l'examen de nos collections et je ne doute pas que grâce à lui je pourrai compléter dans l'avenir mon travail, et pour cette raison je donne à l'introduction de cet article le № I.

J'ai pris la liberté d'employer ici pour la première fois les termes: *androtypus* et *gynotypus* dans les cas, où le dimorphisme sexuel est bien prononcé. Le terme *typus* j'applique à ce spécimen qui était décrit le premier, aussi bien au spécimen mâle qu'à femelle. Ainsi p. e. si l'espèce ou sous-espèce était fondée sur un spécimen femelle, le mâle étant encore inconnu, j'applique le terme *typus* à la femelle, qui sert à la description. Quand le mâle, bien différent de la femelle, sera découvert après, je me servirai alors pour lui de terme *androtypus*. Mais en cas où le mâle et la femelle, se différenciant sensiblement, sont décrits simultanément, j'applique toujours au mâle le terme *typus*, réservant pour la femelle celui de *gynotypus*. Je fais seulement l'except-

tion dans le cas, ou les mâles de deux formes voisines ne se distinguent pas entre eux, tandis que les femelles sont bien différentes, comme p. e. dans le cas de la *Batara chrostowskii*, décrite par moi dans le volume présent (pp. 142—143), ou j'ai pris pour type la femelle.

Crypturus obsoletus chirimotanus subsp. n.

♂ *ad.* Ressemble au *C. obsoletus obsoletus* (T_e m. m.) mais s'en distingue par la couleur du dos et celle du dessous beaucoup plus rouge (le vrai roux châtain) et par le gris du menton, qui est plus nettement séparé du brun rouge du devant du cou. En outre le bec chez cette nouvelle forme est visiblement plus mince, la différence à la base du bec atteignant jusqu'à 1 mm.

Juv. Notre jeune oiseau qui est à peu près du même âge que celui de Salto de Ubà (Paraná, coll. Chrostowski—Jaczewski) diffère davantage de ce dernier. Il a le dos d'un brun rouge (châtain) très foncé et varié de taches en partie fauves et en partie noires. Ces taches sont le plus nombreuses sur les couvertures alaires. Tout le dessous du corps, en commençant depuis la gorge grise, est varié de raies transversales noires, fauves et brun-rouges. Chez l'oiseau de Salto de Ubà le dos est gris, marbré finement de noirâtre et presque complètement dépourvu de taches fauves et noires, qui n'apparaissent que sur les couvertures alaires et sur les rémiges secondaires et tertiaires. Le dessous est beaucoup plus clair que chez la nouvelle forme; il est d'un gris roussâtre varié de rares raies transversales noires et fauves roussâtres. Dimensions du *C. o. chirimotanus*:

♂. Chirimoto (Septembre 1880): aile 157, culmen 24,5, tarse 49 mm.

♂. Chirimoto (Septembre 1880): aile 146, culmen 21, tarse 44 mm.

♂. Chirimoto (30 Septembre 1880): aile 140, culmen 21, tarse 45 mm.

Ce dernier mâle, mesuré avant d'être dépouillé: envergure 495, longueur totale 275 mm. Il est marqué dans mon journal: „les organes génitaux bien développés“.

Typus: № P 2303. ♂, tué en Septembre 1880 à Chirimoto, vallée de Huayabamba, PérouNE, et fourni par J. Sztolcman, se trouve à présent dans le Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

La Vallée de Chirimoto se trouve à une hauteur de 5400' au dessus du niveau de la mer, mais le *Crypturus obsoletus chirimotanus* s'étend jusqu'à Ray-Urmana (8000').

Observations. Déjà Taczanowski dans son „Ornithologie du Pérou“ (vol. III, p. 296) indique les différences qui existent entre les oiseaux typiques ¹⁾ et ceux fournis par moi de Chirimoto. Nos quatre oiseaux ont été comparés par moi avec les spécimens de Paranà, qui selon toute probabilité sont identiques ou presque identiques aux oiseaux typiques de Paraguay.

Notre Musée possède un mâle tué par Kalinowski à Garrita del Sol, dans la vallée de Vitoc, Pérou central, à une hauteur de 5740' au dessus du niveau de la mer (20 Août 1891) ²⁾. Ce mâle se rapproche le plus de cette nouvelle forme, mais il présente aussi quelques légères différences, à savoir: le brun châtain du dessous du corps est un peu plus foncé, moins rougeâtre et plus mat que chez le *C. o. chirimotanus* et il est plus uniformément répandu sur le dessous du corps. Dimensions: aile 145, culmen 20, tarse 46 mm.

Crypturus obsoletus ochraceiventris subsp. n.

Crypturus obsoletus (nec Temm.) Tschudi, Fauna Per., pp. 46 et 283. Taczanowski, Orn. Pérou, III, p. 296 (partim); Berlepsch et Stolzmänn, P. Z. S. L. 1902, p. 46 (partim).

Proche du *C. obsoletus obsoletus* (Temm.), mais facile à distinguer par le dos brun châtain sans vermiculation noire, tandis que chez l'espèce mère il est d'un gris brunâtre finement mais très distinctement marbré de noir. Le devant de la poitrine et les flancs sont d'un brun rougeâtre tirant un peu plus au châtain. Les trois quarts postérieurs de la poitrine sont largement d'un ocre terne. Les taches demilunaires foncées, occupant le crissum, sont beaucoup plus étroites et d'un brun au lieu d'être noires, comme chez le *C. o. obsoletus*. Le bec est beaucoup plus mince et un peu plus court que chez l'espèce-mère. Dimensions:

♂ La Gloria: aile 149, culmen 25, tarse 45 mm.

¹⁾ Le type du *Crypturus obsoletus obsoletus* (Temm.) venait de Paraguay.

²⁾ Voir: Berlepsch & Stolzmänn, P. Z. S. L. 1902, p. 46.

Typus: № P 2301. ♂, tué à La Gloria, vallée de Chanchamayo¹⁾, Pérou central, à une hauteur de 3200' au dessus du niveau de la mer, le 3 Février 1891 et fourni par J. Kalinowski. Ce type se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Je dois remarquer que déjà Taczanowski dans son *Ornithologie du Pérou* (vol. III, p. 296 et 297) en disant que les oiseaux du Pérou central diffèrent de ceux du Pérou sept. (Huambo, Chirimoto), ainsi que de ceux du Brésil, s'exprimait ainsi: „le milieu de l'abdomen est largement plus pâle et fauve, bien distinct de la couleur des flancs; les raies brunes sur les côtés de la région anale moins foncées et moins prononcées à l'extérieur; le fuligineux des côtés de la tête enduit distinctement de rougeâtre... Dans les exemplaires du Pérou central Jelski a indiqué les yeux orangés, tandis que selon Stolzmann ils sont d'un brun foncé chez les oiseaux du Pérou septentrional. La coloration des oiseaux du Pérou central ressemble plus à celle des oiseaux brésiliens (province Rio Grande do Sul), étant cependant un peu plus rouge en dessus et sur la poitrine; l'oiseau du Brésil à les raies foncées des côtés du bas-ventre aussi obscures et aussi prononcées que chez les oiseaux du Pérou septentrional. Les oiseaux péruviens des deux localités se distinguent du brésilien par le gris de la gorge beaucoup plus obscur et le bec beaucoup moins large; dans les dimensions il n'y a aucune différence“.

Observations. Les trois oiseaux fournis par Kalinowski de Chulumani (Bolivie or.) paraissent appartenir à la sous-espèce *C. obsoletus punensis* Chubb²⁾, tandis que le couple capturé par Jelski à Monterico (dep. Ayacucho, Pérou or.) présente la transition entre ceux-ci et le *Crypturus obsoletus chirimotanus*, mais par son ventre fauve il s'approche du *C. o. ochraceiventris*.

Grâce à toute une série de variétés de l'espèce *Crypturus obsoletus* nous pouvons établir toute une gamme de transitions entre l'espèce mère, à laquelle, je pense, appartiennent les oiseaux de Paranà, et leurs plus proches parents jusqu'à *C. o. chirimotanus* inclusive. Les oiseaux le plus proches du *C. o. obsoletus*

¹⁾ La vallée de Chanchamayo et voisine de celle de Vitoc.

²⁾ Chez le *C. o. punensis* „iris salmon red“. Voir: Chubb. *The Ibis*, 1919, I, p. 7).

sont les plus méridionaux, c'est-à-dire ceux de Bolivie or. (*C. o. punensis*); ensuite viennent les oiseaux de Monterico (entre la Bolivie et le Pérou central); ensuite celui de La Gloria — Pérou centr. (*C. o. ochraceiventris*) et, enfin, ceux de Chirimoto — Pérou sept. (*C. o. chirimotanus*). Malheureusement je ne connais pas les deux sous-espèces répandues plus au nord, à savoir: *C. o. berlepschi* Rothshild et *C. o. castaneus* (Sclater) de l'Écuador sept. et de la Colombie.

Columba rufina occidentalis subsp. n.

♂. Proche de la *C. rufina rufina* Temm., mais s'en distingue par le manque du rouge vinacé au front, cette couleur étant remplacée par un cendré rosâtre; par le cendré du croupion et des sus-caudales qui est plus clair et plus bleuâtre; et surtout par le manque complet de la bande claire terminale sur la queue, celle-ci étant d'une couleur uniforme sur toute sa longueur. „Iris rouge cerise“ (d'après mon journal). Dimensions: aile 187, queue 127, culmen 17, tarse 25 mm.¹⁾

Typus: № P 2312 ♂, tué le 10 Juin 1884 par J. Sztolcman à Yaguachi sur le fleuve Yaguachi, affluent du Rio Guayas (Guayaquil), Ecuador occ., se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Taczanowski (P. Z. S. L. 1885, p. 110) le cite sous le nom de *Columba rufina* Temm., mais en même temps il indique les différences qui existent entre lui et les spécimens provenant de la Guyane française. Après avoir vérifié ces différences, j'ai pris la liberté de proposer le spécimen de Yaguachi comme une nouvelle sous-espèce.

Leptotila ochroptera kalinowskii subsp. n.

Leptotila ochroptera (nec Pelzeln) Berl. & Stolz., Ornis, 1906, p. 100).

Se distingue de la *L. ochroptera ochroptera* Pelzeln par la couleur du derrière de la tête qui est d'un gris brunâtre, au lieu d'être cendré bleuâtre; par le lustre sur la nuque et sur le devant du dos qui est rouge violacé, au lieu d'être vert doré; par le dessus du corps un peu plus brunâtre et plus foncé; par

¹⁾ Ces dimensions nous montrent la différence dans la grandeur entre *C. rufina occidentalis* et *C. r. andersoni* Cory (aile 171, queue 114 mm.).

la couleur de l'iris qui est d'un jaune rougeâtre au lieu de jaune doré; par la couleur des parties nues autour de l'oeil, qui sont bleues au lieu de bleues livides; et enfin par la couleur des pattes qui sont d'un rouge framboise au lieu de rouge livide. Dimensions: „longueur totale 296, envergure 453“ (Kalinoski), aile 138, queue 120, culmen (abimé), tarse 30 mm.

Typus: № P 2313 ♂, tué le 5 Juillet 1894 à Santa Ana (Pérou par J. Kalinoski, se trouve au Musée Polonais d'Histoire mer.) Naturelle à Varsóvie.

Leptotila verreauxi decolor Salvadori?

Leptotila pallida Berl. [& Taczanowski, P. Z. S. L. 1885, p. 111 (partim).

Berlepsch et Taczanowski n'avaient pas raison en classant le mâle de Yaguachi tué par moi le 10 Juin 1884 comme *Leptotila pallida* Berl. & Tacz. Du reste ils expriment un certain doute sous ce point, en disant dans le travail cité: „le mâle ressemble beaucoup aux deux femelles de la *Leptotila verreauxi* de Cutervo“. Après un examen minutieux je suis arrivé à la conclusion que ce mâle de Yaguachi est vraiment plus proche de la *L. verreauxi* Bp. et particulièrement de la *L. verreauxi decolor* Salvadori, à laquelle appartiennent les deux oiseaux de Cutervo, que de la *L. pallida* Berl. & Tacz. Pourtant ce mâle se distingue sensiblement de la *L. v. decolor* par le front blanc beaucoup plus large et par tout le dessus du corps clair. Il est donc possible, qu'on devra séparer cette forme comme une sous-espèce indépendante.

Osculatia rothschildi sp. n.

Tab. IV, fig. 1, 2, 3.

Osculatia sapphirina (nec Bp.) Berl. & Stolz m. Ornith., 1906, p. 125.

Espèce proche de la *O. sapphirina* (Bp.), mais s'en distinguant par la taille plus petite, par le milieu du dos et le croupion tirant plus au bleu, moins pourpré, par les couvertures sous-caudales plus claires et n'ayant que la tige noire, et surtout par deux taches blanches sur chaque aile. Une de ces taches, occupant la barbe externe d'une des secondaires externes, est grande (elle mesure 4,5 mm. en large et 9 mm. en long), tandis que chez la *O. s. sapphirina* elle est longue de 5 mm. et large de 2 mm. La seconde tache occupe aussi la barbe externe de

la remige avoisinante, juste au dessus de la tache décrite plus haut. Cette seconde tache est plus petite et mesure 3,5 mm. de long et 2,5 de large ¹⁾.

Dimensions:

♀ Cadena: aile 124, queue 75, culmen 16, tarse 34 mm.

Typus: № P 2310. ♀, tué par J. Kalinowski à Cadena (vallée de Marcapata, Pérou sud-or.) en 1902 (sans date précise), se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Je dédie cette belle espèce à lord Walter Rothschild, qui par ses nombreux travaux, par ses expéditions scientifiques et par la fondation de son Musée à Tring contribua si efficacement au progrès de zoologie et en particulier à celle d'ornithologie.

Belonopterus cayennensis intermedius subsp. n.

Par sa coloration, il est identique au vrai *B. c. cayennensis* (Gmel.), mais il possède le tarse beaucoup plus court, à savoir: 69 mm. au lieu de 81 mm. Par ce détail, il forme la transition entre les oiseaux du nord, c'est-à dire entre le vrai *B. c. cayennensis* et *B. cayennensis chilensis* (Molina).

Typus № P 2302 un oiseau sans indication de sexe venant de Brésil de la collection du comte Vladimir Skórzewski se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Tigrisoma salmoni salmoni Scl. & Salvin.

L'étude d'une belle série de spécimens de cette sous-espèce qui se trouve dans notre Musée me permet d'émettre l'hypothèse que les oiseaux appartenant au genre *Tigrisoma* changent plusieurs fois le plumage avant de revêtir leur robe de l'âge mûr, et c'est peut-être à la quatrième mue que l'oiseau mûrit complètement. Mes remarques, qui s'ensuivent, vont s'appliquer à la série des spécimens de la *T. salmoni salmoni* du notre Musée.

1. *juv.* Tué par moi à la fin de mai 1879 à Callacate (Pérou nord-ouest) représente l'oiseau dans son premier plumage. Il est grossièrement rayé de noir brunâtre et de fauve sur les côtés du cou et sur le manteau. Les raies noires sur cette dernière partie du corps ont jusqu'à 12 mm. de largeur et les rousâtres — jusqu'à 10 mm. Le sommet de la tête est rayé de roux

¹⁾ *Osculatia sapphirina purpurata* Salvin n'a pas du tout de taches blanches sur les ailes.

et de noir; les raies noires sont cunéiformes et en général un peu moins larges que les rousses, qui ont jusqu'à 9 mm. de largeur. Le dessous du corps est blanc, grossièrement rayé et maculé de noir.

2. L'étape suivante dans le développement de l'oiseau sera marqué par le mâle tué par moi le 2 avril 1880 à Huambo (Pérou nord, chaîne orientale des Cordillères). Il possède le sommet de la tête aussi rayé de noir et de roux, mais les raies sont beaucoup plus étroites; les raies noires les plus larges arrivant à peine à 4 mm. de largeur. Elles sont aussi cunéiformes comme chez l'oiseau précédent. Les côtés du cou sont rayés de noir brunâtre et de fauve; les raies noires sont plus larges que les fauves et n'ont que 3 mm. de largeur dans la partie supérieure du cou, et 8 mm. — dans sa partie inférieure. Le manteau est noir brunâtre finement rayé de roussâtre, les raies roussâtres ayant en moyenne 1 mm. de largeur et les raies noires — 5 mm. Les parties emplumées du menton sont d'un blanc pur. Le milieu du devant du cou est occupé par une raie longitudinale, composée des couleurs: noire, blanche et brune. Le dessous du corps est en partie d'un blanc grisâtre et en partie d'un blanc fauvâtre avec des traces à peine visibles de raies transversales grisâtres assez larges. Ces raies sont le mieux visibles sur le pantalon. La coloration de l'iris, du bec, des parties nues et des pattes est d'après mon journal comme suit: „Iris jaune; mandibule supérieure noire avec la pointe grise; le bord dans le coin de la bouche jaune grisâtre; mandibule inférieure, de deux côtés noire avec le bout d'un gris pâle; la moitié basale jaune verdâtre; de la même couleur est le gonys. Parties nues autour de l'oeil d'un jaune verdâtre sale avec de macules noirâtres. Les parties nues de deux côtés du menton d'un jaune verdâtre. Les pattes par devant et les doigts en dessus sont d'un olive grisâtre; le tarse de côté et par derrière, ainsi que les doigts de côté sont d'un olive verdâtre; plante et ongles gris“.

3. Vient ensuite le mâle tué par moi à Tambillo (Pérou nord, chaîne occidentale des Cordillères) le 18 Septembre 1879. Il possède le sommet de la tête noir avec de fines raies transversales d'un fauve pâle, les raies noires ayant en moyenne 5 mm. et les raies fauves 0,75 mm. de largeur. Les côtés du visage et du cou sont aussi rayés de noir et de fauve pâle; les

raies noires sur les côtés du cou mesurent de 4 à 5 mm. en largeur, et les fauves — de 1 à 2 mm. Le manteau comme chez le spécimen précédent, mais à rayure roussâtre peut-être un peu plus fine. La raie médiane sur le devant du cou comme chez le précédent. Le dessous du corps d'un gris ardoisé uniforme, un peu plus clair au milieu du ventre: „Iris jaune; parties nues autour de l'oeil jaunes verdâtres assez pâles; mandibule supérieure noire cornée avec le bord dans sa partie basale jaune verdâtre; la mandibule inférieure dans sa majeure partie est de la couleur des parties nues, seulement dans sa partie terminale elle est d'un noir corné avec le bout gris. Les pattes par devant et les doigts en dessus d'un olive grisâtre, par derrière — d'un jaune sale; de la même couleur est la plante“. (Sztolcman).

4. Enfin la femelle tuée par moi le 14 Novembre 1882 à Chimbo (Ecuador occ.) représente un oiseau dans sa complète maturité. Elle possède la huppe frontale cunéiforme atteignant le milieu de la tête; cette huppe est noire uniforme; le reste du sommet de la tête, les parties postoculaires et le cou (exceptée la raie médiane du devant) sont noires finement rayées et ondulées de blanc fauvâtre, les raies noires étant trois à quatre fois plus larges que les blanches fauvâtres; région malaire d'un gris foncé uniforme. Le manteau noir finement rayé de blanc fauvâtre, ces rayures étant un peu plus fines, que chez le spécimen précédent. Dessous du corps d'un gris cendré uniforme, „Iris vers la périphérie d'un olive grisâtre foncé, qui change vers le milieu en jaune olivâtre clair. Mandibule supérieure noire avec la pointe claire. Mandibule inférieure sur le bord et obliquement dans la moitié terminale noire; en dessous et sur les côtés dans sa partie basale — verdâtre. Les parties nues autour de l'oeil: une bande très étroite le long du front se dirigeant vers le coin antérieure de l'oeil, ainsi que la paupière inférieure et une tache au dessous du processus de l'arc sourcilier — sont d'un jaune verdâtre; les parties nues sur les côtés du menton sont aussi jaunes verdâtres. Le tarse par devant noirâtre, par derrière d'un olive pâle. Les doigts noirâtres, seulement le médian et l'extérieur sont d'un olive sur leur face intérieure entre le tarse et la première articulation. La plante est d'un olive grisâtre et les ongles — d'un gris corné“. (Sztolcman).

D'après les données ci-dessus, il résulte que les caractères

d'un oiseau adulte sont les suivants: 1. La calotte frontale arrivant jusqu'au vertex noir uniforme (sans stries transversales). 2. Les rayures noires et fauves pâles ou blanchâtres du cou assez fines. 3. Les rayures du manteau très fines. 4. La bande médiane du devant du cou composée de blanc, de noir et de brun roussâtre. 5. Poitrine, ventre, sous-caudales et flancs sont d'une couleur uniforme (sans raies).

Il est difficile d'établir, lequel de ces caractères se développe le premier, et je suis plutôt disposé à croire que ces caractères ne se développent pas simultanément et que l'ordre de ce développement dépend plutôt de l'individu.

Tigrisoma salmoni brevirostre subsp. n.

Tigrisoma salmoni (nec ScI. & Salvin) Berl. & Stolzm., P. Z. S. L. 1906, p. 102.

Un mâle *ad.* de Marcapata (1902), une femelle *ad.* de Idma, Pérou mér. et une autre dans son premier plumage aussi de Idma (Novembre 1894) tous les trois tués par J. Kalinowski.

♂ *ad.* Par sa coloration il est presque identique au mâle adulte de Tambillo décrit plus haut; d'après les caractères énumérés là-dessus ces deux mâles seraient du même âge. Seule différence dans la coloration forment les rayures blanches assez obsolètes sur les sous-caudales les plus grandes chez la nouvelle forme, ces rayures manquant chez la vraie *T. salmoni salmoni* de Tambillo. Mais le caractère sous-spécifique très important est la longueur et la hauteur du bec. Le culmen chez le mâle de Marcapata mesure 80 mm. (contre 88 mm. chez le mâle de Tambillo et contre 93 mm. chez le jeune de Callacate). La hauteur du bec chez le mâle de Marcapata est de 19 mm. (contre 22 mm. chez les deux oiseaux du Pérou septentrional).

♀ *ad.* Possède la coloration identique à celle de la *Tigrisoma salmoni salmoni* (ScI. & Salv.) à l'exception de la poitrine, du ventre et du pantalon, qui sont d'un blanc légèrement ocracé et variés de larges bandes transversales d'un gris ardoisé. Les bandes blanches ont jusqu'à 6 mm. Comme l'oiseau est dans son deuxième plumage, ce qui est confirmé par la présence d'une plume de la première mue sur le côté du cou, il m'est impossible de me prononcer, si ces rayures forment un caractère de l'oiseau adulte ou si elles disparaissent à l'âge mûr. Je suppose plutôt

le premier cas, vu le développement des autres caractères des oiseaux adultes, surtout la couleur noire de la calotte frontale.

Culmen 74 mm., hauteur du bec à la naissance des plumes frontales 19 mm.

„Iris jaune, bec noir avec le bout blanchâtre; dessous de la mandibule inférieure, parties nues du menton, sourcil et la paupière inférieure d'un jaune verdâtre. Longueur totale 690, envergure 1040 mm.“ (Kalinowski).

juv. L'oiseau dans son premier plumage comparé avec un jeune de Callacate présente des différences bien marquées. La calotte possède le fond roux cannelle varié de raies transversales cunéiformes beaucoup plus étroites que chez l'oiseau de Callacate, celles-là mesurant en moyenne 3,5 mm. dans sa partie la plus large, tandis que chez l'oiseau de Callacate elles mesurent 6,5 mm. plus ou moins. Les rayures noires sur les côtés du cou, ainsi que celles du manteau sont chez la nouvelle forme beaucoup plus étroites et d'une couleur plus roussâtre que chez le jeune de Callacate. La bande médiane du devant du cou est mieux prononcée chez l'oiseau de Santa Ana; elle se compose de plumes blanches bordées de roussâtre et au milieu de ce fond blanc s'étend une raie composée de plumes d'un roux rouillé. Les trois raies blanches qui traversent la face supérieure de la queue sont chez la nouvelle forme plus étroites. Dimensions: culmen 71 mm. (contre 95 mm.); hauteur du bec à la naissance des plumes frontales 18,5 mm. (contre 22 mm.).

Typus ♂ *ad.* tué dans la vallée de Marcapata (Pérou sud-est) en 1902 et rapporté par Kalinowski, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Nyctidromus albicollis (Gmel.) et ses alliés.

L'étude des oiseaux appartenant à cette espèce provenant de différentes parties du Pérou et de l'Écuador me permet de les classer dans différentes sous-espèces qui composent actuellement cette espèce si répandue dans l'Amérique du Sud. Je me permets de présenter ici les résultats de mon examen.

1. Les deux mâles provenant de la Merced, Pérou central, coll. Kalinowski et qualifiés par comte v. Berlepsch et par moi (P. Z. S. L. 1902, p. 30) comme *N. albicollis* (Gmel.) appartiennent à la sous-espèce *N. albicollis derbyanus* (Gould).

2. Les oiseaux collectionnés par moi à Tambillo et à Chirimoto, Pérou sept. ainsi que l'oiseau fourni par Jelski de Cayenne appartiennent à l'espèce mère. (*N. albicollis albicollis*) dans laquelle il faut placer aussi l'oiseau capturé par moi à Cayandeled (Ecuador occ.)¹⁾.

3. La femelle de Lechugal (Pérou occ. à la frontière de l'Ecuador, coll. Sztolcman)²⁾ par sa petite taille et par sa coloration foncée doit être classée comme *N. albicollis obscurus* Cory. Cet oiseau à l'aile longue de 146 mm. et la queue de 134 mm.

Phaethornis guyi subsp.?

Phaethornis guyi (errore) *emiliae* (nec Bourc. & Muls.) Berlepsch & Stolzmann; P. Z. S. L. 1902, p. 19 (La Gloria).

Le mâle *ad.* fourni par Kalinowski de la Gloria (Pérou centr.) et portant son № 1101, comparé avec un mâle *ad.* du *Ph. guyi emiliae* de Bogota, présente des différences bien prononcées. Tout le dessous du corps chez l'oiseau de la Gloria est beaucoup plus foncé, d'un gris ardoisé très foncé sans traces de roussâtre sur le ventre et avec la strie gulaire très étroite et d'un roussâtre foncé. Les parties malaires entre la moustache claire à peine visible et la strie gulaire, ainsi que les côtés du cou sont couverts de plumes possédant un lustre métallique vert assez prononcé. Les couvertures alaires sont d'un noirâtre presque mat. Les plumes du dos sont d'un vert plus foncé et moins luisant que chez le *Ph. guyi emiliae*. Enfin le bec est plus long. Dimensions: aile 59,5, que 66, culmen 38 mm. (au lieu de 32,5).

Un mâle de la Vallée de Marcapata qui paraît plus jeune que celui de La Gloria, se rapproche plus par sa coloration du *Ph. g. emiliae*, mais il a le bec aussi long que celui de La Gloria le culmen 38,5 mm.).

Enfin les oiseaux de Huambo (Pérou nord-est, coll. Sztolcman) sont intermédiaires entre le *Ph. g. emiliae* de Bogota et celui de La Gloria, ayant le bec long de 36 mm., et par sa coloration se rapprochant du celui de La Gloria.

¹⁾ Voir: Taczanowski, P. Z. S. L. 1879, p. 240; *ibid.* 1882, p. 40, Orn. Pérou, III, p. 226; Berlepsch & Taczanowski, P. Z. S. L. 1884; p. 306.

²⁾ Voir: Taczanowski, P. Z. S. L. 1877, p. 327;—Orn. Pérou, III, p. 228.

Leucippus chionogaster pallidus Tacz.

Leucippus pallidus Tacz., P. Z. S. L. 1874, p. 542 (Huanta et Soriano).

J'ai comparé les trois oiseaux typiques venant de Huanta et de Soriano (coll. Jelski) avec les spécimens du *L. chionogaster chionogaster* (Tsch.) de Chirimoto (Pérou nord), de La Merced, de Garita del Sol (Pérou centr.) et de Chulumani (Bolivie or.) et j'ai trouvé les différences entre les deux formes tellement minimales, qu'on peut leur donner à peine la valeur des caractères sous-spécifiques; et je doute même, si on pourra soutenir la sous-espèce créée par Taczanowski comme une forme indépendante. Je suppose que les petites différences qui ont servi à Taczanowski comme caractères distinctifs du *L. pallidus* sont plutôt dûes à l'âge plus jeune des oiseaux de Huanta et de Soriano.

Thalurania jelskii Tacz.

Taczanowski, P. Z. S. L. 1874, p. 138 (Soriano); Orn. Pérou, I, p. 295; Berlepsch et Stolzmann, P. Z. S. L. 192, p. 21 (La Gloria et la Merced).

Taczanowski décrit cette espèce d'après le mâle unique envoyé par Jelski de Soriano (Pérou centr.). Ce spécimen et presque tous les types descriptifs du Musée de Varsovie furent évacués sur Rostoff sur le Don en 1914 par les Russes. Il n'a par encore été rendu par le Gouvernement des Soviets.

Il est plus que probable, que tous ces types seront perdus pour toujours ¹⁾. Heureusement notre Musée possède deux mâles et deux femelles provenant de la Gloria (Pérou centr.) ²⁾ et de Chulumani (Bolivie or.), qui me permettent de compléter la description de Taczanowski, ainsi que de décrire la femelle, inconnue jusqu'à présent.

Les mâles de la *Th. jelskii* ont été comparés par moi avec un mâle de la *Th. tschudii* Gould d'Achamal (près Huambo, Pérou nord-est) et avec un autre de Yurimaguas (au bord du Rio

¹⁾ Mr. Domaniewski et moi nous sommes en train de dresser la liste de tous les types de notre Musée, où on pourra vérifier ceux qui nous manquent.

²⁾ On peut considérer localité La Gloria comme topotypique avec Soriano, d'où venait le type de l'espèce de la *Th. jelskii*. La même remarque s'applique au Yurimaguas, qui est presque topotypique avec Ucayali, d'où venait le type de la *Th. tschudii*. (Sztolcman).

Huallaga). J'ai trouvé les différences suivantes: chez la *Th. jelskii* le dessus est plus bronzé, moins vert, surtout sur le sommet de la tête et sur les couvertures caudales. Mais c'est surtout le manque presque complet de plumes squamiformes avec un fort reflet bleu violacé sur les petites couvertures alaires et sur les parties adjacentes des côtés du cou, qui distingue la *Th. jelskii* de son congénère amazonien. Ces plumes forment sur le coude de l'aile pliée et sur le cou une large tache brillante bleu violacée qui s'étend sur une partie du dos même et qui est représentée chez la *Th. jelskii* par quelques plumules brillantes au coin de l'articulation métacarpienne. Pour les dimensions voir notre article cité plus haut.

♀. Ressemble à la femelle de la *Th. tschudii* mais, comme le mâle, possède le dessus du corps plus bronzé. Cette couleur est sur le sommet de la tête et sur les couvertures alaires la plus prononcée. Dimensions: aile 53, queue 36, culmen 18 mm.

Gynotypus ¹⁾ ♀, tué par Kalinowski à Chulumani (Bolivie or. (6600') le 17 Octobre 1896, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Observations. Le femelle *ad.* provenant de Huaynapata, vallée de Marcapata (3936'), tuée par Kalinowski le 26 Juillet 1898 et citée par comte v. Berlepsch et Stolzmann comme *Th. jelskii* ²⁾ me paraît appartenir à la *Th. tschudii* Gould.

Phaiolaema rubinoides annae subsp. n.

Phaeolaema cervinigularis? (nec Salvin) Berlepsch et Stolzmann, P. Z. S. L. 1902, p. 22.

♀ *ad.* Ressemble à la *Ph. rubinoides aequatorialis* Gould mais s'en distingue par la présence de plaque jugulaire, qui manque chez les femelles des autres représentants de ce genre. Cette plaque chez la nouvelle forme est plus étendue que chez le mâle de la *Ph. r. aequatorialis* et elle est plus foncée, moins rosâtre, plutôt amarante.

Le menton est fauve clair avec des petites taches foncées, très peu prononcées. Ce détail la rapproche de la *Ph. r. cervinigularis* Salvin, mais elle diffère de celle-ci par le manque

¹⁾ Voir page 197.

²⁾ Berlepsch et Stolzmann, Ornith., 1906, p. 120.

complet de la plaque luisante du vertex. Dimensions: aile 66, queue 46, culmen 23 mm.

Typus ♀, tuée par J. Kalinowski à Garita del Sol, Montaña de Vitoc, Pérou centr. le 29 juin 1891, se trouve dans le Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Je dédie cette nouvelle forme à la comtesse Anna Branicka, digne veuve du feu comte Xavier Branicki.

Observations. Notre Musée possède une femelle adulte de ma collection, capturée à Ray-Urmann (Pérou NE) le 14 Juillet 1880,¹⁾ qui porte sur l'étiquette originale inscrit par feu Osbert Salvin: „nearer *aequatorialis* but little different“. Cet oiseau possède sur le front des traces des plumes squamiformes luisantes et chez lui le sommet de la tête est plus vert, moins bronzé; en outre elle possède la gemme gulaire d'un rosé à reflet cuivré, ce qui la rapproche du *Ph. r. annae*.

Sans doute la *Ph. r. annae* est la plus proche de la *Ph. r. cervinigularis* Salvin, mais malheureusement ni m. Oberholser, ni feu Simon n'ont obtenu de femelles de cette dernière sous-espèce. Mr. Oberholser décrit un jeune mâle disant: „The immature male of *cervinigularis* does not materially differ from the adult, except in the absence of the glittering gular patch. The female is probably like the young male“.

Vestipedes domaniewskii sp. n.

Eriocnemis affinis (errore) Tacz., P. Z. S. L. 1882, p. 39; Salvin, C. B. Br. M. XVI, p. 371; Cory, Cat. Bds. Amer. part II, № 1, 1918, p. 257.

Eriocnemis assimilis (nec Elliot) Salvin, Cat. B. Br. M. XVI, p. 371 (partim); Cory, Cat. Bds. Am. part II, № 1, p. 257 (partim).

♂. Cette forme est proche du *V. assimilis* Elliot, mais s'en distingue par plusieurs détails. Le sommet de la tête est beaucoup plus bronzé. Cette couleur bronzée est beaucoup plus répandue sur les couvertures caudales. Mais la différence la plus frappante est dans la coloration du dessous du corps, qui est noir mat, sans lustre vert comme chez le *V. assimilis*. Le menton est noir uniforme; sur le reste du dessous du corps les plumes noires sont finement bordées de grisâtre, ce qui est à peine

¹⁾ Voir: Taczanowski, P. Z. S. L. 1882, p. 35.

²⁾ Voir: Oberholser, Pr. U. S. Nat. Mus. XXIV, 1902, p. 323.

visible. Les pattes ont les tibias couvertes de plumes roussâtres pâles et les pattes mêmes sont d'une couleur rosée rougeâtre, tandis qu'elles sont noires brunâtres chez le *V. assimilis* de Bolivie (d'après Kalinowski). „Iris et bec noirs, pattes rosées rougeâtres“ (Sztolcman). Dimensions: longueur totale 122, envergure 158, aile 61, queue 46, culmen 20 mm.

„♀ La femelle, semblable au mâle, a le dessous du corps en général plus pâle; les plumes de la gorge et du devant du cou sont vertes, entourées d'une fine bordure fauve grisâtre, celles des flancs vertes uniformes, celles du milieu de la poitrine et de l'abdomen d'un gris pâle; le lustre de la queue plus bleu que chez le mâle“. (Taczanowski)¹⁾ Dimensions: Longueur totale 116, envergure 150, aile 52, queue 31, bec 22 mm.²⁾

Typus: ♂ *ad.*, tué à Chirimoto (Pérou NE) 7000' par moi le 11 juillet 1880, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Observations. J'ai capturé trois oiseaux de cette rare espèce (2 mâles et 1 femelle), dont un mâle se trouvait au Musée Branicki et les deux autres au Musée de l'Université de Varsovie. Ces deux spécimens ont dû être évacués à Rostoff s. Don et n'ont pas été rendus par le gouvernement des Soviets.

Taczanowski nomma par méprise cette forme „*affinis*“. Sur l'étiquette originale de notre spécimen je trouve écrit de la main de Taczanowski „retour“ ce qui prouve, que l'oiseau était envoyé quelque part; et comme Taczanowski envoyait es colibris douteux chez feu Osbert Salvin, il est certain, que l'inscription faite au crayon sur la même étiquette „*E. affinis* Elliot“ appartenait à Salvin qui se trompa et au lieu d'écrire „*assimilis*“ écrivit „*affinis*“, les mots: „*affinis*“ et „*assimilis*“ ayant la signification assez rapprochée.

J'ai comparé l'oiseau de Chirimoto avec deux spécimens venant de Chulumani (Bolivie) 9000', de la collection Kalinowski. Les différences sont tellement bien marquées, que je n'hésite pas à constituer une nouvelle espèce, que je dédie à mon

¹⁾ Ornith. Pérou, I, p. 396.

²⁾ Les mesures de la longueur totale et de l'envergure sont prises par moi sur l'oiseau frais, avant de l'avoir dépouillé; les autres — d'après Taczanowski (Orn. Pérou, I, p. 396).

ami et collaborateur, mr. Janusz Domaniewski, bien connu par ses travaux sur les avifaunes: paléarctique et néotropicale.

Vestipedes glaucopoides subsp.?

Kalinowski nous a fourni trois spécimens de cette forme de Chulumani (Bolivie or.), dont le mâle tué le 9 Novembre 1896 n'est pas tout-à-fait mûr. Les deux autres sont des femelles tuées le 12 et le 17 Novembre 1896.

Le mâle qui n'est pas, comme j'ai dit, tout-à-fait mûr, n'a pas de traces de la plaque frontale, qui chez le *V. glaucopoides* (d'Orb. & Laf.) s'étend presque jusqu'au vertex. Le reste et les dimensions correspondent à la description d'Elliot et à celle de Mulsant.

Chalcostigma stanleyi vulcani (Gould).

Ramphomicron stanleyi (nec Bourc. & Muls.) Taczanowski P. Z. S. L. 1874, p. 544. (Maraynioc).

Chalcostigma stanleyi (nec Bourc. & Muls.) Taczanowski Orn. Pérou I, p. 345; Berlepsch & Stolzmänn, P. Z. S. L. 1902, p. 27. (Maraynioc).

Le comte v. Berlepsch considérait le mâle de Maraynioc (coll. Kalinowski) comme appartenant à une sous-espèce à part, intermédiaire entre la *Ch. stanleyi stanleyi* (Bourc. & Muls.) et la *Ch. stanleyi vulcani* (Gould) de Bolivie, seulement il hésitait à fonder une sous-espèce nouvelle d'après un spécimen unique. Maintenant, que nous avons recouvré les deux oiseaux de Maraynioc, coll. Jelski, qui étaient évacués à Rostoff s. Don, j'ai eu la possibilité de comparer nos trois spécimens de Pérou central avec un oiseau de l'Écuador (*Ch. stanleyi stanleyi* typique). et j'ai constaté les différences suivantes: le bec chez les oiseaux de Maraynioc est plus court et plus mince que chez la *Ch. st. stanleyi* et le lustre de la partie supérieure de la queue est plus bleuâtre, moins verdâtre que dans ce dernier. Malheureusement, je n'ai pas en ma possession des oiseaux de Bolivie mais, d'après la description, je suis disposé à croire que nos oiseaux de Maraynioc appartiennent plutôt à la forme bolivienne.

Klais guimeti pallidiventris subsp. n.

Klais guimeti (nec Bourc. & Muls.) Taczanowski, P. Z. S. L. 1882, p. 37).

Klais guimeti (nec Bourc. & Muls) Taczanowski, Orn. Pérou, I. p. 364.

♂ *ad.* Comparé avec un specimen de Bogota (*terra typica* du *K. guimeti guimeti*). Ce mâle est facile à distinguer de l'espèce-mère au premier coup d'oeil par le dessous du corps (excepté le menton) beaucoup plus clair d'un gris blanchâtre, qui sur le ventre devient presque blanc sans traces des disques verts luisants qui occupent le milieu des plumes chez la forme typique, surtout sur les flancs. En outre les dimensions sont un peu plus fortes: aile 50 mm. (au lieu de 44 mm.), queue 34 mm. (au lieu de 30 mm.), culmen 13 mm. (au lieu de 12 mm.).

Typus: ♂ *ad.*, tué par moi à Huambo, Pérou NE, 3700', le 24 Mars 1880, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Observations. Déjà Taczanowski constata les différences qui existent entre les oiseaux de Huambo et ceux de Bogota. Il dit dans son ouvrage classique: ¹⁾ „Les oiseaux péruviens se distinguent de ceux de Bogota et du Venezuela par la couleur cendrée de la poitrine et de l'abdomen plus claire, sans taches métalliques terminales aux plumes, qui ne se manifestent que sur les flancs, tandis que dans les oiseaux cités plus haut tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen est d'un cendré presque ardoisé, tacheté de vert partout“.

Le mâle de Borgoña (Pérou centr., coll. Kalinowski), qui se trouve dans notre Musée se rapproche par sa coloration sombre du dessous du *K. guimeti guimeti*, mais il a les dimensions encore un peu plus fortes que celles du *K. g. pallidiventris* (aile 52; queue 35 mm.).

***Ecchaunornis chacuru uncirostris* subsp. n.**

Bucco chacuru (nec Vieill.) Berlepsch & Stolzmann, Ornith., 1906, p. 97 (Santa-Ana, Pérou).

♂. Sous-espèce voisine de *E. chacuru chacuru*, mais s'en distinguant facilement par le bec très long, très fort et fortement crochu. Surtout les deux oiseaux de Santa-Ana ont le bec très recourbé. Dimensions: aile 88, queue 79,5, culmen 41, tar-se 21,5 mm.

¹⁾ Orn. Pérou, II, p. 364.

Typus: ♂, tué par Jean Kalinowski à Santa Ana en Juin 1894, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

La femelle de la même localité ressemblé en tout au mâle, mais elle présente les dimensions un peu plus petites (aile 89, queue 76, culmen 38,5, tarse 20,5 mm.).

Les oiseaux de Bolivie (Chulumani, coll. Kalinowski) paraissent appartenir à cette sous-espèce.

Thamnophilus punctatus sclateri subsp. n.

Thamnophilus naevius (nec Gmel.) Sclat. & Salvin, P. Z. S. L. 1873, p. 213 (e coll. Bartlett—Upper Ucayali).

Thamnophilus punctatus leucogaster Hellmayr, Cory's Cat. Bds. Amer. P. III. 1924, p. (partim).

Cette forme est la plus proche du *Th. punctatus punctatus* (Shaw) de Cayenne, mais s'en distingue par le dos noir et par les bordures blanches des rectrices deux fois plus larges que chez le *Th. p. punctatus*.

Les différences entre cette nouvelle forme et le *Th. p. ambiguus* Swainson de Bahia sont aussi bien prononcées, Le dessous de ce dernier est plus clair et le milieu du ventre très clair le rapproche du *Th. p. leucogaster* Hellmayr. Le dos chez le *Th. p. ambiguus* est gris cendré et non noir comme chez la nouvelle forme. Dimensions: aile 67, queue 57, culmen 17 mm.

Typus: ♂ de Ucayali supér., tué le 7 Juillet 1865 par Edouard Bartlett, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Myrmoborus leucophrys erythrophrys (Sclater).

Hypocnemis erythrophrys Sclater, P. Z. S. L. 22, „1854“, publ. April 1855, p. 255, pl. 72, fig. I („Bogota“; = ♀ ad.).

Hypocnemis leucophrys (nec Tschudi) Sclater C. B. Br. M. XV p. 288 (partim).

Myrmoborus leucophrys leucophrys (nec Tschudi) Cory, Field Mus. Nat. Hist. XIII, part III, 1924, p. 233.

Notre Musée possède un spécimen de Bogota provenant d'une collection française, probablement de celle d'Edouard Verreaux. Il porte sur l'étiquette: „*Hypocnemis leucophrys* Tsch., Santa-Fé-de Bogota. ♂“. Cet oiseau forme la transition entre le *Myrmoborus leucophrys leucophrys* du Pérou et le *M. l. an-*

gustirostris (Cabanis) de la Guyane. Il se distingue du premier par le front et le sourcil d'un blanc grisâtre au lieu de blanc pur, beaucoup moins répandu sur le front que chez l'espèce péruvienne. Il diffère du *M. l. angustirostris* par le sourcil plus large et surtout par la couleur schistacée du dessous du corps beaucoup plus foncée.

Les caractères mentionnés ci-dessus m'autorisent à restituer le nom *erythrophrys* de Sclater comme sous-espèce du *M. leucophrys*.

***Chamaeza brevicauda berlepschi* subsp. n.**

Chamaeza olivacea Tsch. subsp. Berl. & Stolzm., Ornith., 1906, p. 118 (Huaynapata).

Ressemble à la *Ch. brevicauda brevicauda* (Vieill.), mais possède le dos d'un brun roussâtre foncé au lieu de gris olivâtre; le bec est noir avec la partie inférieure seule blanchâtre, tandis qu'il est gris corné clair en entier chez la forme-mère; et enfin cette nouvelle sous-espèce présente les dimensions plus petites que celle-là, à savoir: aile 90 et 91, queue 60 et 55, culmem 15 et 19, tarse 35 et 36 mm.

Typus: ♀ de Huaynapata, vallée de Marcapata, Pérou SE., tuée par Kalinowski le 13 Septembre 1897, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Cette forme diffère de la *Ch. brevicauda olivacea* (Tsch.) par le manque du roux sur la poitrine et sur les flancs, cette couleur étant remplacée par l'ocracé terne comme chez la *Ch. brevicauda brevicauda* typique.

De la *Ch. brevicauda boliviana* Hellm. & Seil. elle se distingue par le dos roussâtre et par les dimensions plus petites.

***Grallaria rufula saturata* Doman. & Sztolcm.
subspecies optima!**

Domaniewski & Sztolcman, Compt. Rend. Soc. Sc. Warszawa, XI, 1918, p. 474 et 475 (San Rafael, Ecuador).

Grallaria rufula rufula (nec Laf.) Hellmayr, Field. Mus. Nat. Hist. Bds. Amer. XIII, part III, p. 349.

Le Dr. Hellmayr dans l'ouvrage cité a supprimé la sous-espèce décrite par Domaniewski & Sztolcman sous le nom de *G. rufula saturata*. Comme raison de cette suppression le dr. Hellmayr donne la variabilité dans l'intensité de la teinte roussâtre parmi les spécimens du *Gr. rufula rufula*

venant de Bogota et considère ces déviations du type comme caractères purement individuels. Ce savant cite parmi autres deux individus de Paramo de Tama, qui d'après lui „are again somewhat duller, more tawny chestnut“.

Nous avons à notre disposition un spécimen de l'espèce mère venant de Santa-Fé-de Bogota et une paire de Cechce (versant occidental des Cordillères équatoriennes) c'est-à-dire trois oiseaux appartenant à la sous-espèce *G. rufula rufula*; et de l'autre côté — trois oiseaux venant de San Rafael, situé sur le versant oriental des Cordillères équatoriennes. Ces derniers spécimens représentent la nouvelle sous-espèce décrite par nous. La différence dans la coloration entre les deux séries est tellement frappante, qu'on peu facilement les distinguer sans avoir besoin de les mettre les uns à côté des autres. Les oiseaux de San Rafael sont d'un roux ferrugineux, tandis que ceux du versant occidental sont d'un gris roussâtre. Cette différence ressort surtout sur la surface inférieure du corps.

Je suis très loin de considérer ces différences comme individuelles et je les attribue plutôt à la position de leur habitat sur les deux versants des Cordillères — occidental et oriental. On pourrait appeler ce genre de variétés, qui apparaissent continuellement soit sur les deux versants d'une chaîne de montagnes, soit sur les deux versants d'une vallée profonde, comme par exemple de celle du haut Marañon,—des variétés topographiques, pour les distinguer de variétés géographiques, qui dépendent de leurs positions relativement aux méridiens et aux parallèles, ainsi que des variétés orographiques qui dépendent de leurs positions relativement au niveau de la mer.

Pour moi, il est plus que probable que les variations dans la teinte parmi les spécimens de la Colombie proviennent justement de la différence dans la position topographique de leurs habitats et pour cette raison je suis d'avis que notre sous-espèce *G. r. saturata* doit être maintenue.

Cette forme s'approche le plus de la *G. r. obscura* Berl. & Stolz m. du Pérou central, mais s'en distingue par la couleur roux ferrugineuse beaucoup plus intense, ce qui apparaît le mieux sur les couvertures auriculaires. En outre la *Gr. r. saturata* est

un peu plus petite que sa congénère du Pérou central (l'aile 79 mm. au lieu de 87 mm.).

Geositta peruviana rostrata subsp. n.

Geositta peruviana (nec Lafr.) Berl. & Stolzm., P. Z. S. L. 1892, p. 381 (partim).

Geositta peruviana peruviana (nec Lafr.) Hellmayr, Cory's Cat. Bds. Amer. IX, p. 9 (partim).

♀. Ressemble à la *G. peruviana paytae* Meneg. & Hellm. mais s'en distingue par la couleur générale encore plus pâle, surtout par le roux des barbes internes des rémiges beaucoup plus pâles, plutôt roussâtres et par le bec beaucoup plus long. Dimensions: aile 76, queue 55, culmen 14 mm. (chez la *G. p. paytae* culmen mesure 12 mm.).

Typus: ♀, tuée par J. Kalinowski à Ocucaje près Ica (au Sud de Lima) le 1 Décembre 1889, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Je dois remarquer que dans notre travail ¹⁾ nous avons distingué cette femelle en la comparant avec les autres spécimens venant de Lima. Je suis d'avis que cet oiseau appartient à une forme bien distincte de ceux-là et qu'il mérite d'être séparé comme une sous-espèce à part.

Cinclodes taczanowskii Berl. & Stolzm.

Cillurus nigrofumosus (nec Lafr. & d'Orb.) Taczanowski, P. Z. S. L. 1874, p. 526; Orn. Pérou. II, p. 100 (partim).

Cinclodes taczanowskii Berlepsch & Stolzm., P. Z. S. L. 1892, p. 381 (Chorillos),

Cette espèce était décrite par le comte de Berlepsch et par moi d'après trois femelles fournies par Jean Kalinowski de Chorillos (environs de Lima, Pérou). Maintenant j'ai retrouvé dans notre Musée un mâle recueilli encore par Jelski, ce qui me donne la possibilité de présenter ici sa caractéristique.

♂ *ad.* par sa coloration et par sa taille ressemble à la femelle. Dimensions: aile 113, queue 84, culmen 22,5, tarse 30 mm.

Androtypus: ♂, tué par Jelski à Chorillos, près Lima le 2 Avril 1870, se trouve dans le Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

¹⁾ Berlepsch & Stolzm., P. Z. S. L. 1892, p. 381.

Schizoeaca palpebralis Cab.

Les auteurs ¹⁾ donnent comme caractère de cette espèce la tache rousse au menton. Or notre Musée possède deux mâles adultes venant de Maraynioc, qui est la *terra typica* de cette espèce. Ces deux spécimens sont en parfait plumage et pourtant l'un deux (tué le 2 Août 1892) a le menton blanc grisâtre, tandis que l'autre (tué le 1 Décembre 1891) possède la petite tache au menton d'un rousâtre, varié de petites taches blanchâtres. Il me paraît donc que la tache gulaire rousse est un caractère individuel.

Hellmayrea gen. n.

Genre proche de la *Synallaxis*, mais s'en distinguant par le bec beaucoup plus mince, très pointu et par la queue plus courte que l'aile fermée. Par son bec fin et pointu, ce genre se rapproche du genre *Schizoeaca*, mais la queue relativement courte, composée de rectrices larges à barbes serrées la distingue de celle-ci.

Ce genre comprend la seule espèce *Hellmayrea (Synallaxis) gularis* Lafr. avec ses sous-espèces: *H. gularis cinereiventris* Chapman, *H. gularis rufiventris* Berl. & Stolz m., *H. gularis rufipectus* Chapman, et *H. gularis pichinchae* Stone.

Comme *typus generis* ²⁾ je prends la *Hellmayrea gularis rufiventris* Berl. & Stolz m. que j'ai sous la main.

J'hésitais depuis quelque temps à décrire ce nouveau genre, quand je reçus la IV-me partie du „Catalogue of Birds of the Americas“, Chicago, 1925, où le dr. Hellmayr émet l'opinion (p. 108) que peut-être on devrait séparer les différentes races de la *Synallaxis gularis* Lafr. comme genre à part.

C'est avec un véritable plaisir que je dédie ce nouveau genre au dr. Hellmayr, ce savant infatigable dans ses études.

Cranioleuca obsoleta siemiradzkii subsp. n.

Cette sous-espèce est proche de la *C. obsoleta obsoleta* Reichenbach, mais se distingue par la couleur du dessus du

¹⁾ Taczanowski, Ornith. Pérou. II, p. 131; Hellmayr, Cory's Cat. Bds. Am., part IV, p. 72.

²⁾ Je préfère le terme *typus generis* au *genotypus*, ce dernier terme ayant une signification tout-à-fait différente dans la Génétique.

corps plus foncée et lavée de roussâtre, surtout sur le sommet de la tête. Cette nouvelle forme servira de lien entre la *C. o. obsoleta* et la *C. pallida* (Wied.).

Typus: ♂, tué par le dr. Siemiradzki à San Matheus (Est Paranà), se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Phacellodomus striaticeps griseipectus Chapman.

Cet oiseau fut trouvé pour la première fois par Kalinowski à Puno (12800') et retrouvé ensuite par mr. Edouard Heller à Ttica-Ttica (12000'), La Raya (14150') et dans d'autres localités. La trouvaille de ce genre (*Phacellodomus*) à une telle élévation au dessus du niveau de la mer fut pour moi tout-à-fait inattendue. J'ai fait déjà remarquer dans l'ouvrage du Taczanowski¹⁾, que *Phacellodomus rufifrons peruvianus* Hellmayr (chez Taczanowski *Ph. frontalis* Licht.) se tient exclusivement dans les vallées chaudes et sèches, comme p. e. dans la vallée du Marañon (Guajango) et dans celle du Rio de Chota (Callacate) entre 1500 et 5000' d'altitude. Ces vallées se caractérisent par une végétation épineuse, composée de différentes espèces de cactus, d'acacias, de guarangos, de mimosas et d'autres. Les branches du guarango (*Acacia punctata*) sont nécessaires pour la construction des nids du *Phacellodomus*. Or, Puno est situé dans une région alpestre, au-dessus de toute végétation arborescente. Il n'y croît que des herbes et peut-être de rares buissons. D'après mr. Frank M. Chapman²⁾ la station La Raya, où fut trouvé le *Ph. striaticeps griseipectus*, est située à 14010' d'élévation. Elle se caractérise par sa végétation herbacée et par le manque non seulement d'arbres, mais encore par l'absence des buissons („bushless“). Il serait donc intéressant de savoir, où et comment construit son nid le *Phacellodomus* dans un pays dépourvu de toute végétation arborescente.

La femelle fournie par Kalinowski des environs de Puno fut tuée au nid, qui d'après la note de notre voyageur était très grand et placé sur un buisson.

¹⁾ Orn. Pérou, II, p. 144.

²⁾ Frank M. Chapman, The Distribution of Bird Life in the Urubamba Valley of Peru. Smiths. Inst. U. S. Nat. Mus. Bull. 117, 1911, p. 15.

Ainsi la dispersion verticale du genre *Phacellodomus* est très étendue et occupe toutes les hauteurs depuis le niveau de la mer (Bahia), jusqu'à 14010' (La Raya).

Xenicopsoides montanus jelskii subsp. n.

Philydor montanus (nec Tschudi) Taczanowski, Orn. Pérou II, p. 153.

Xenicopsoides montanus montanus (nec Tschudi) Hellmayr, Cory's Cat. Bds. Amer., part IV, p. 196 (partim).

⊕. Se distingue du *X. m. montanus* (Tsch.) par la couleur du dessous plus foncée, tirant au châtain; par le roux de la queue plus foncé; par la couleur du dessous sans teinte jaunâtre, tirant plutôt au gris brunâtre et au blanc pur sur la gorge; par les stries claires du devant du cou et de la poitrine plus étroites et d'un blanchâtre sans la nuance jaunâtre; enfin par la queue plus longue. Dimensions: aile 94, queue 87 mm.

Typus: ⊕, tué par Jelski à Maraynioc, dept. Junin, Pérou central, se trouve dans le Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Observations. Ce spécimen ne figure pas dans la première liste de Taczanowski concernant les collections faites par Jelski au Pérou¹⁾, où nous trouvons seulement la femelle de Pumamarca sous le nom de *Philydor montanus* (Tsch.) et qui est le vrai *Xenicopsoides montanus montanus*. La même femelle figure dans l'„Ornithologie du Pérou“²⁾ sous le nom de *Philydor striaticollis*³⁾ et, à la même page, nous trouvons l'oiseau de Maraynioc sous le nom de *Philydor montanus* (Tsch.), ce qui prouve que Taczanowski le distinguait bien de son soit-disant *Ph. striaticollis*, au moment qu'il plaçait ces deux oiseaux dans deux différentes espèces. Nous pouvons ainsi nous expliquer, pourquoi le dr. Hellmayr dans sa synonymie du *Xenicopsoides montanus montanus* a écrit: „Maraynioc“ = Pumamarca.

Campylorhamphus procurvoides brasilianus subsp. n.

⊕ Sommet de la tête noir avec des stries d'un blanc fauve assez larges. Ces stries deviennent plus minces et plus

¹⁾ Taczanowski, P. Z. S. L. 1874, pp. 501—565.

²⁾ Taczanowski, Orn. Pérou, II, p. 153 et 154.

³⁾ l. c. p. 153.

aiguës sur la nuque et sur le devant du dos, qui est d'un brun roussâtre ainsi que le reste du dos. Celui-ci est uniforme, devenant plus rougeâtre vers le croupion et les couvertures caudales qui sont d'un rouge ferrugineux de même que les ailes et la queue. Tout le menton est largement blanc uniforme. Le reste du dessous du corps est d'un brun grisâtre plus clair que le dos et il est finement strié de blanc fauvâtre sur la gorge et sur le devant de la poitrine, tandis que le reste de celle-ci, le ventre, les flancs et les sous-caudales sont uniformes. Dimensions: aile 99, queue 104, culmen 66 mm.

Typus: ♂ marqué „Brésil“ se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Cette forme se rapproche le plus du *C. dorso-maculatus* Chapman, considéré par le dr. Hellmayr comme synonyme du *C. procurvoides* (Laf.) ; mais elle s'en distingue par le fond du pileum noir au lieu de noirâtre (blackish), par les stries claires du pileum occupant toute la longueur de la plume, au lieu de s'étendre seulement sur sa partie terminale, par le menton largement blanc au lieu d'être maculé de taches rondes blanchâtres sur un fond foncé, par les dimensions un peu plus fortes et par le bec un peu plus long.

J'ai comparé aussi notre individu avec un spécimen du *C. procurvoides* de Saint-Laurent de Maroni, Guyane française qui est la *terra typica* de cette espèce. L'oiseau de Guyane possède le pileum d'un gris olivâtre foncé avec des stries très minces; le dos est d'un brun légèrement olivâtre uniforme; le menton blanchâtre squamulé de brun olivâtre; la gorge et tout le dessous du corps est d'un brun grisâtre, plus clair que le dos et finement strié de blanc fauvâtre le long des tiges; le ventre et les sous-caudales sont plus clairs que la poitrine et n'ont pas de stries claires. Dimensions: aile 93, queue 98 mm.

***Campylorhamphus trochilirostris zarumillanus* subsp. n.**

Xiphorhynchus thoracicus (nec Sclater) Taczanowski, P. Z. S. L. 1877, p. 323; Orn. Pérou, II, p. 181.

Campylorhamphus trochilirostris thoracicus (nec Sclater) Hellmayr, Cory's C. B. Am. part. IV, p. 345 (partim).

♀. Ressemble au *C. t. thoracicus* Scl., mais possède le bec plus clair, plus long et moins courbé. Les stries blanches fauvâtres du dessus et du dessous sont beaucoup plus larges

chez la nouvelle forme et s'étendent sur tout le dessous du corps, tandis que chez le *C. t. thoracicus* le ventre est uniforme. Dimensions: aile 98, queue 106, culmen (suivant la courbe) 72 mm.

Typus: ♀, tuée par Sztolcman à Lechugal, Pérou nord-ouest, le 25 mars 1876, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

J'ai comparé cet oiseau avec un mâle de Yaguachi au bord du fleuve Guayas ou Guayaquil. Yaguachi n'est pas loin de Babahoyo, qui est la *terra typica* du *C. t. thoracicus*. On a donc tout le droit de considérer l'oiseau de Yaguachi comme *topotype* du celui de Babahoyo, tandis que le fleuve Zarumilla, où est situé Lechugal, se trouve plus au sud et cette contrée possède un caractère tout-à-fait spécial, dû à l'abondance de la *Tilandsia usneoides*, que je n'ai trouvée ni à Yaguachi, ni à Guayaquil, qui possède le même caractère que Babahoyo.

Drymornis bridgesi meridionalis subsp. n.

♀. Pileum d'un chocolat très foncé, tirant au châtain sur la nuque. Le dos est d'un cannelle grisâtre assez clair, avec quelques traces de striés lancéolées roussâtres bordées de noir. Le croupion et le sus-caudales sont d'un roux ferrugineux; les rectrices sont de la même couleur. Un large sourcil s'étend jusqu'à la nuque. Les couvertures auriculaires sont d'un chocolat foncé, ainsi que la moustache, qui part de chaque côté de la mandibule inférieure. L'aile fermée est d'un brun foncé; les couvertures alaires et les rémiges sont bordées de gris; les rémiges tertiaires sont de la couleur du dos. Le menton est blanc pur. Les plumes du dessous du corps ont le milieu, sur toute sa longueur et largement, blanc, bordé de chaque côté de noirâtre et ensuite de grisâtre. „Iris brun“. (Siemiradzki). Dimensions: aile 145, queue 124, culmen (suivant la courbe) 66 mm.

Typus: ♀, tuée par le dr. Siemiradzki à General Acha, rep. Argentine, en Novembre 1891, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

♂. Ressemble à la femelle, mais possède le pileum presque noir, seulement le milieu des plumes est un peu plus clair, tirant au roussâtre. La nuque est d'un roux ferrugineux foncé. Sur le devant du dos il y a de nombreuses stries fauvâtres bor-

dées de noir. Dimensions: aile 145, queue 128, culmen (suivant la courbe) 47 mm.

Quatre oiseaux de General Acha (Novembre 1891) et de Lihuel Calel (Décembre 1891). Les deux localités se trouvent sur le territoire de la rep. Argentine.

J'ai comparé ces oiseaux avec un spécimen marqué sur l'étiquette „Amérique“ et provenant probablement du magasin d'Edouard Verreaux, et avec la gravure de l'ouvrage de Sclater & Hudson¹⁾. La nouvelle forme se reconnaît facilement par le dos beaucoup plus clair et moins roussâtre, ainsi que par le sommet de la tête très foncé, presque noir. La femelle qui me sert de type a été tuée dans son nid, et le mâle, dont je donne la description, l'accompagnait.

Je suppose que cette nouvelle forme représente le *D. b. bridgesi* (Eyton) dans le midi de la rep. Argentine.

Taenioptera cinerea hypospodia subsp. n.

Taenioptera neglecta (nec Linn.) Chrostowski, Compt. Rend. Soc. Sc. Varsovie, V, 1912, p. 479.

Ressemble en tout à la *T. cinerea cinerea* (Vieill.), mais possède tout le dessous du corps à l'exception du bas ventre, ainsi que les flancs d'un gris cendré clair au lieu de blanc pur comme chez l'espèce-mère. Dimensions: aile 131, queue 97, culmen 16,5 mm.

Typus: ♂, tué par Chrostowski à Vera Guarany, Paraná le 26 Juillet 1911, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Nous possédons aussi deux femelles provenant de la même localité et tuées le 29 Juin et le 7 Juillet 1910.

Colonia colonus (Vieill.).

Notre Musée possède un mâle *ad.* de Vera Guarany, fourni par Chrostowski à sa première expédition. Cet oiseau possède la queue longue de 175 mm. Ainsi l'opinion émise par Berlepsch et Stolzmann (P. Z. S. L. 1896, p. 358), que „les oiseaux de Bogota (*C. fuscicapillus* Scl. typique), de l'Écuador, du Pérou et de la Bolivie ont toujours les deux rectrices

¹⁾ Sclater and Hudson, Argent. Orn. I, pl. X.

médianes beaucoup plus longues que ceux du Brésil“ n'est pas juste ou au moins elle est exagérée puisque cette différence ne dépasse pas 14 milimètres.

Phylloscartes ventralis longicaudus subsp. n.

Phylloscartes ventralis (nec Temm.) Chrostowski, Compt. Rend. Soc. Sc. Varsovie, V, 1912, p. 480 (Vera Guarany, Paraná.

Mâle *ad.* que nous possédons de Vera Guarany, capturé par Chrostowski pendant sa première expédition dans le Paraná, ressemble presque dans tous les détails à *Ph. ventralis ventralis* (Temm.) à l'exception de la queue qui est beaucoup plus longue chez la nouvelle forme (64 mm.). En outre Chrostowski mentionne encore dans son travail que ce mâle diffère de la description par les pattes, qui sont d'un brun, et par la mandibule inférieure qui est d'une couleur très claire et possède seulement la pointe noire,

Typus: ♂, tué à Vera Guarany, Paraná, par Chrostowski le 24 Juillet 1911, se trouve au Musée Polonais d'Hist. Nat. à Varsovie.

Pipromorpha turi turi sp. n.

♂. Dessus du corps d'un noirâtre fuligineux, un peu plus foncé sur le sommet de la tête que sur le dos. Le croupion lavé de roussâtre. Les tectrites alaires — primaires et secondaires — de la même couleur que le dos, avec les bordures et surtout les bouts un peu plus clairs, ce qui forme deux bandes obliques, assez larges, mais peu prononcées sur les couvertures alaires. Les rémiges sont d'un gris foncé, les primaires et les secondaires bordées finement de gris plus clair; les tertiaires portent des bordures assez larges, fauves ternes. Les rectrices sont d'un gris foncé avec les bordures externes à peine plus claires. Les côtés de la tête sont de la même couleur que le dos, seulement un peu plus claire. La gorge est d'un gris légèrement enduit de fauve; la poitrine est d'un roux grisâtre, les plumes ayant les tiges un peu plus claires, ce qui forme des stries filiformes et peu visibles. La poitrine, le ventre et les sous-caudales sont d'un roux ocracé, plus ocracé au milieu du ventre que sur les flancs. Dimensions: aile 60, queue 47, culmen 9,5 mm.

Typus: ♂, rapporté par Jelski de Cayenne sous la date de 1867, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Nous avons aussi un autre mâle capturé par Jelski à Saint-Laurent de Maroni le 3 mars 1869. Ce mâle présente les dimensions suivantes: aile 57, queue 51, culmen 9,5 mm.

Cette espèce par ses bordures claires sur les rémiges tertiaires appartiendrait au groupe de la *Pipromorpha oleaginea* (Licht.), mais par le manque de la teinte olive sur le dessus du corps elle doit être considérée comme une espèce indépendante, destinée à devenir l'espèce mère d'un groupe à part.

Je dédie cette nouvelle forme à mon ami le dr. Jean Tur, professeur à l'Université de Varsovie. Le dr. Tur dans maintes occasions voulut bien me prêter son aide, toujours avec la meilleure volonté.

Pipromorpha turi maynana subsp. n.

Myionectes oleagineus (nec Licht.) Taczanowski, P.Z. S.L. 1882, p. 19 (Yurimaguas); Orn. Pérou, II, p. 245 (partim).

♂. Forme voisine de *P. turi turi* Sztolcman, mais qui en diffère par la couleur du dessus plus claire, moins fuligineuse. Cette différence apparaît le mieux sur les côtés de la tête, qui sont d'un gris assez clair, mais toujours sans la teinte olivâtre. Le roux ocracé de la poitrine, du ventre et du crissum est beaucoup plus clair et plus ocracé que chez l'espèce mère. „Iris brun foncé, mandibule supérieure noire; inférieure couleur d'os dans sa partie basale et noire vers le bout“. (Sztolcman). Dimensions: longueur totale 138, envergure 210¹⁾, aile 60, queue 49, culmen 10, tarse 14 mm.

Typus: ♂, tué par Sztolcman à Yurimaguas le 3 Février 1881, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Empidonomus jelskii sp. n.

♀. Cette espèce est proche du *E. varius* (Vieill.) du Brésil, mais diffère par les rémiges primaires, qui ne sont pas fortement atténuées comme dans la forme brésilienne qui possède quatre rémiges primaires les plus longues retrécies dans sa partie

¹⁾ Les mesures de la long. totale et de l'envergure prises sur l'oiseau frais.

terminale, tandis que l'oiseau de Guyane française n'en a qu'une légèrement retrécie vers le bout. La nouvelle forme possède sur *l'acrotarsium* 6 scutelles au lieu de sept. La tache verticale cachée est d'un jaune sulfureux très pâle, tandis qu'elle est jaune orangée chez l'espèce brésilienne. Le roux sur les bordures des tectrices sous-caudales et de la partie basale des rectrices est beaucoup moins vif et plus étroit que chez ce dernier. Enfin la queue est sensiblement plus courte. Dimensions: aile 92,5, queue 74, culmen 13, tarse 17,5 mm.

Typus: ♀, tuée par Jelski à Saint-Laurent de Maroni en Décembre 1868, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Empidonomus minor s p. n.

⊙. Tout le dessus brun grisâtre foncé, un peu plus foncé sur le sommet de la tête que sur le dos. Le milieu de l'occiput occupe une tache cachée d'un jaune sulfureux très pâle. L'oiseau n'a pas de sourcils blanchâtres, comme dans le *E. varius* (Vieill.) ou *E. jelskii* Sztolcm. et il lui manque aussi les deux raies sur les couvertures alaires. Les couvertures caudales, les rectrices et les rémiges sont de la couleur du dos, sans bordures plus claires ou roussâtres. De la base de la mandibule inférieure part de chaque côté une moustache très mince d'un brun grisâtre qui s'unit avec les stries des côtés du cou. La gorge est d'un blanc sale tacheté à peine de grisâtre pâle qui occupe le milieu des plumes. Le reste du dessous du corps possède sur le fond blanc, qui est à peine visible, de larges stries longitudinales d'un gris brunâtre. Le milieu du ventre blanc. Les couvertures sous-caudales possèdent le milieu gris brunâtre et les bordures largement blanches lavées légèrement de jaune. Bec noir, pattes noires brunâtres. Dimensions: aile 84, queue 66, culmen 10,5, tarse 15 mm.

Typus: ⊙, tué par Jelski aux environs de Cayenne en 1866, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Pachyrhamphus niger Spix.

Pachyrhamphus niger (nec Spix) Taczanowski, P. Z. S. L. 1882, (p. 23); Sclater MS.

Pachyrhamphus rufescens (nec Spix) Taczanowski, Orn. Pérou, II, p. 368.

En examinant les différentes espèces du genre *Pachyrhamphus* se trouvant dans notre collection j'ai pu constater les erreurs commises par Taczanowski et par P. L. Sclater en ce qui touche les deux espèces envoyées par moi de Yurimaguas (Amazonie péruvienne).

Ainsi p. e. j'ai envoyé de cette localité un couple (♂ et ♀) du *Pachyrhamphus niger* Spix. Les deux oiseaux ont été tués se trouvant ensemble, l'un immédiatement après l'autre, et comme c'est une des espèces des plus répandues à Yurimaguas, et qui nichait pendant mon séjour (c'était au mois de mars), j'ai tout le droit de considérer ces deux spécimens comme appartenant à la même espèce, si ce n'est au même couple. Du reste, le bec et les dimensions sont presque identiques. Taczanowski dans son travail publié dans le P. Z. S. L. (1882, p. 23) les a placés ensemble sous le nom de *P. niger* Spix, et Sclater était aussi du même avis, puisque il a écrit au crayon sur ma propre étiquette „bene“ (mes étiquettes portaient écrit par moi à Yurimaguas: „*Pachyrhamphus niger* et le mot „bene“ écrit par Sclater sur les deux étiquettes confirmait mon classement). Cette opinion de Sclater doit dater d'entre 1882 et 1884, c'est-à-dire entre les dates de la publication de l'article du Taczanowski cité plus haut et celle du II-ème volume de son „Ornithologie du Pérou“. Mais Taczanowski a dû ensuite changer d'opinion quant à la femelle, puisque je trouve sur la même étiquette écrit de sa main: *Pachyrhamphus rufescens* (Spix)“ couvrant le „bene“ du Sclater et je trouve la même femelle de Yurimaguas figurant dans l'„Ornithologie du Pérou“ sous le nom de *P. rufescens* (Spix). De son côté P. L. Sclater dans le XIV vol. du Cat. B. Br. Mus. (p. 344) décrit comme femelle du *P. niger* un oiseau tout-à-fait différent de la femelle citée de Yurimaguas, et Taczanowski commet la même erreur dans son „Ornithologie du Pérou“ (p. 368), où il donne à ce qu'il paraît la description et les mesures de la femelle d'une autre espèce et c'est, sans doute, de celle que Taczanowski dans le travail cité (P. Z. S. L. 1882, p. 23) a indiquée comme „*Pachyrhamphus* sp. inc.“ et qui appartient au *P. atricapillus* Merrem. Or comme je ne doute pas que la femelle de Yurimaguas tuée par moi le 16 Mars 1881 et portant mon № 2072, appartient au mâle tué à la même date et portant mon № 2073, je donne ici

sa description détaillée comme de la femelle du *Pachyrhamphus niger* Spix.

♀. Sommet de la tête d'un roux ferrugineux foncé, les plumes ayant les bordures un peu plus claires surtout au front. Le manteau est roux ferrugineux très vif. Le croupion est de la même couleur, mais un peu plus clair. Les rémiges sont noires avec les bordures d'un roux ferrugineux. Les côtés de la tête et la partie postérieure du cou sont d'un gris cendré. Les lores dans leur partie supérieure sont d'un ocracé et dans la partie inférieure — d'un grisâtre. Le dessous du corps roussâtre, plus vif sur la poitrine. La queue d'un roux ferrugineux. „Iris brun très foncé; mandibule supérieure noire, inférieure — gris bleuâtre; pattes d'un noirâtre d'acier. Longueur totale 165, envergure 245 mm.“ (Sztolcman). Dimensions: aile 75, queue 61, culmen 13, tarse 17 mm.

Yurimaguas (fleuve Huallaga, Amazonie péruvienne).

Observations. La femelle, décrite ci-dessus, ressemble — chose étrange — presque dans tout les détails au *P. rufus* (Bodd.) de Paraná, et c'est à un tel point, qu'on pourrait la classer comme un *P. rufus* ou tout-au-plus comme une sous-espèce de cette forme. Elle ne se distingue de l'espèce brésilienne que par les dimensions un peu plus petites, par le bec un peu plus fort et par le roux du dos plus saturé.

Cette ressemblance me suggère l'idée que le soi-disant *P. rufus* (Bodd.) est peut-être la femelle ou le mâle dans son plumage transitoire d'une espèce du *Pachyrhamphus* du type de *P. niger* Spix, par exemple dans le cas présent — du *P. polychopterus* (Vieill.) qui fréquente les mêmes localités¹⁾. Les femelles des *Pachyrhamphi* du type de *P. niger* et même les femelles dans le genre *Platypsaris*, appartenant aux espèces noires ou gris foncées, sont rousses, tandis que les femelles des espèces à calotte noire (*P. viridis*, *P. albogriseus*, *P. versicolor*) sont plus ou moins verdâtres.

Ma supposition se confirme par le fait, que partout, où se trouve le *P. rufus*, il est accompagné soit par le *P. niger* soit par le *P. polychopterus*.

¹⁾ Feu comte de Berlepsch était d'un avis contraire (voir son travail dans le Journ. f. Orn. 1873, p. 265). Sclater par contre unissait pendant un certain temps ces deux espèces.

Il faut remarquer, que les femelles du *P. niger* paraissent être rares. Ainsi, p. e. Sclater (C. B. Br. M. XIV, p. 344) sur 23 spécimens se trouvant alors au British Museum ne cite que 3 femelles; m-lle dr. Sneath (Bolet. Mus. Goeldi, 1914, p. 350) sur 18 mâles — 5 femelles. Du reste cette rareté peut être fictive, étant dûe à la méprise qu'on commet en prenant les femelles du *Pachyrhamphus* du type noir pour celle du *P. rufus*.

Ma supposition que les mâles des espèces rousses du types de *P. rufus* sont peut être les mâles en plumage de transition des espèces noires pourra peut-être encourager les futurs explorateurs à des investigations qui élucideraient ce point douteux.

Cyanocompsa cyanea pallida subsp. n.

♀ *ad.* Voisine de *C. cyanea cyanea* (Linn.), mais beaucoup plus petite et portant le plumage en général plus clair. Le dessus de la tête et du corps est d'un brun, fortement enduit de roussâtre. Le croupion est d'un roux ferrugineux. Le dessous du corps est roussâtre beaucoup plus pâle que chez l'espèce mère. Dimensions: aile 74, queue 71, culmen 14 mm.

Typus: ♀, tuée par Jean Kalinowski à Chulumani (Bolivie or.) le 1 Octobre 1896, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Le mâle ressemble au mâle de la *C. cyanea cyanea* à l'exception des dimensions qui sont un peu plus petites.

Oryzoborus poliński sp. n.

Oryzoborus torridus (nec Gmel.) Taczanowski, P. Z. S. L. 1882, p. 16; Ornith. Pérou, III, p. 8).

♂. Voisin d'*Oryzoborus angolensis* (Linn.), mais plus petit et possédant le châtain du dessous un peu plus foncé que celui-là. En outre, il lui manque le speculum blanc à la base des primaires. Le bec dans la nouvelle forme est beaucoup plus faible que chez les oiseaux de Paraná et de la Guyane française. Dimensions: „Longueur totale 130, envergure 185“ (Sztolcman MS), aile 56, queue 48, culmen 11, tarse 15 mm. (Les mesures respectives du *O. angolensis* sont: aile 60, queue 59, culmen 11,5, tarse 17 mm.).

Typus: ♂, tué par Sztolcman à Yurimaguas (Rio Hua-

llaga, Pérou or.) le 14 Février 1881, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Cette nouvelle forme par son bec plus faible et par le châtain du dessous plus foncé s'approche plutôt du *O. angolensis brevirostris* Berl. de Cayenne, mais s'en distingue par le manque du speculum.

Le comte de Berlepsch avait raison en disant (Nov. Zool. XV. 1908, p. 119), que l'oiseau de la Guyane a le speculum moins étendu que les oiseaux brésiliens. Je pus vérifier ce caractère sur un oiseau de Cayenne (coll. Jelski).

Taczanowski distinguait aussi le mâle fourni par moi des oiseaux typiques du *O. angolensis* en faisant la remarque dans l'article cité plus haut, ainsi que dans l'„Ornithologie du Pérou“, que le mâle de Yurimaguas est plus petit et qu'il lui manque le speculum blanc. Il envoya ce spécimen à Ph. L. Sclater qui écrivit sur l'étiquette originale „= *torridus* sed minor“.

Je dédie cette espèce au dr. Ladislas Poliński du Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie. Dr. Poliński s'est fait connaître dans le monde scientifique par ses excellents travaux sur l'anatomie et la systématique des Mollusques.

Sporophila gutturalis olivacea Berl. & Tacz.

Cette sous-espèce découverte par moi, se rencontre sur la pente occidentale des Cordillères équatoriennes entre Chimbo (1100') et Cayanded (4500') — où je pouvais mes excursions jusqu'à 6000'. Or, parmi nos spécimens se trouve un mâle, tué aux environs de Cayanded le 13 Avril 1883, qui porte mon № 708, chez lequel le noir s'étend non seulement sur la nuque, mais occupe aussi largement le milieu des plumes du dos, de manière que le dos est presque noir. On peut donc supposer que dans les parties élevées des Cordillères équatoriennes, sur leur pente occidentale se trouve une forme voisine de *Sp. gutturalis olivacea*, mais possédant le dos noir. J'attire sur ce fait l'attention des futurs explorateurs de cette partie de l'Amérique du Sud.

Poospiza wagneri sp. n.

♂. Tout le dessus est d'un gris cendré foncé. Le front et une bande au dessus du sourcil blanc est noire. Un large sour-

cil blanc s'étend depuis la base du bec jusqu'au coin postérieur de l'oeil, où il s'amincit et devient roux châtain pour atteindre la nuque. Les couvertures alaires sont noirâtres bordées largement de gris cendré foncé. Les primaires et les secondaires sont noirâtres avec de minces bordures gris cendrées. De la même couleur noirâtre, mais bordées plus largement de gris cendré sont les tertiaires. Les lores, les joues et les couvertures auriculaires sont noires. De chaque côté du menton part du coin de la mandibule inférieure une mince moustache blanche bordée finement de noir du côté de la gorge. Le menton, la gorge, le devant de la poitrine et les flancs sont d'un roux châtain foncé, mais très vif; seulement dans le coin même de la fourche de la mandibule inférieure on voit à peine la base blanche de quelques plumules châtaines. Le milieu de la poitrine et du ventre est blanc pur. Les sous-caudales sont d'un roux clair. Le pantalon est noirâtre avec les pointes des plumes blanches. Les sous-alaires blanches avec quelques taches noires. La rectrice externe est blanche seulement dans sa moitié terminale; la deuxième (sub-externe) possède la troisième partie terminale blanche et il y a encore sur sa barbe externe un liséré noirâtre. „Iris brun foncé; bec noir avec la base de la mandibule inférieure bleuâtre; pattes d'un noir bleuâtre“ (Kalinowski). Dimensions: ♂ aile 67, queue 65, culmen 10, tarse 19 mm.

♀. Ressemble en tout à la femelle de la *Poospiza whittii* Sclater à l'exception de la moustache blanche sale qui s'étend à la même place que chez le mâle et qui manque chez la *Poospiza whittii*. Dimensions: ♀ aile 57, queue 56, culmen (abimé), tarse 21 mm.

Typus: ♂, tué par Kalinowski à Chulumani, Bolivie or., le 13 Novembre 1896, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Gynotypus: ♀, tuée par Kalinowski à Chulumani le 18 Octobre 1896, se trouve au Mus. Pol. Hist. Nat. à Varsovie.

Kalinowski nous a fourni 3 mâles adultes et une femelle *ad.* de Chulumani, tués en Octobre et en Novembre de 1896. Tous les quatre spécimens portent un plumage parfait.

Cette forme est voisine de *P. whittii* Scl. mais s'en distingue par le menton qui est de la même couleur châtain que la poitrine au lieu d'être blanc pur et par la large moustache

blanche qui n'existe pas chez la *P. whitii*, enfin par la barbe externe de la rémige externe qui est noire dans sa partie basale, tandis qu'elle est blanche en entier chez la *P. whitii*. La femelle diffère aussi de la *P. whitii* par la moustache blanche sale bien prononcée.

Je dédie cette gentille espèce au savant directeur de notre Musée, le dr. Antoine Wagner, dont les travaux malacologiques ont fait connaître son nom dans le monde entier.

Phoenicothraupis peruvianus Tacz.

Orn. Pérou, vol. II, p. 498 (Yurimaguas).

Dans ces derniers temps plusieurs auteurs, entre autres le dr. Hellmayr (Nov. Zool. XIV, 1907, p. 44) considère cette forme comme une sous-espèce de la *Ph. rubra*, en l'appelant: *Ph. rubra peruviana*. Or, je dois remarquer que la femelle rapportée par moi de Yurimaguas et marquée dans mon journal „♀ (indubitable)“ se caractérise par les bordures des barbes externes des rémiges ainsi que par les rectrices en entier qui sont d'un rouge de sang; ce trait la distingue de toutes les femelles du genre *Phoenicothraupis* et permet de la reconnaître au premier coup d'oeil, sans avoir besoin de la comparer. Pour cette raison je propose de reconstituer la valeur spécifique des caractères qui distinguent cette forme, afin qu'elle puisse figurer comme *Phoenicothraupis peruvianus* Tacz. En même temps je propose de considérer comme *gynotypus* la femelle tuée par moi le 15 Janvier 1881 à Yurimaguas.

Taczanowski oublia dans sa description de la *Ph. peruvianus* de marquer la couleur d'iris, du bec et des pattes, et comme je trouve celle-ci indiquée dans mon journal (d'après les spécimens récemment tués) je me permets de les citer ici:

„♂ (*typus*). Iris brun foncé; mandibule inférieure d'un gris corné, avec le bout un peu plus foncé et la base cendrée, pattes d'un gris roussâtre“.

„♀ (*gynotypus*). Iris brun foncé; mandibule supérieure noire brunâtre avec le bord un peu plus clair; mandibule inférieure d'un gris corné avec le bord plus clair; pattes d'un rosâtre sale“ (Sztolcman).

Hemithraupis guira huambina subsp. n.

Nemosia guira (nec Linn.) Taczanowski, P. Z. S. L. 1882, p. 15
Orn. Pérou, II, p. 510 (partim).

♂. Forme voisine de *Hemithraupis guira nigrigula* (Bodd.)

mais s'en distingue par la taille plus grande, par le collier guttural jaune qui est très mince et interrompu au milieu de la gorge, tandis que chez l'oiseau de Cayenne il est très large, surtout sur les côtés du cou et il contourne sans interruption le saillant anguleux de la plaque gutturale noire. Enfin, le roux orangé du devant de la poitrine atteint en angle à peine le milieu de la poitrine, tandis qu'il descend chez la *H. guira nigrigula* en forme d'une mince strie jusqu'au ventre. „Iris brun foncé; mandibule supérieure noire cornée avec le bord jaunâtre; mandibule inférieure d'un orangé; pattes d'un gris d'acier foncé“ (Sztolcman). Dimensions comparatives:

H. g. huambina ♂: aile 69, queue 61 mm.

H. g. nigrigula ♂: „ 62, „ 47 mm.

H. g. guira ♂: „ 71, „ 62 mm.

Typus: ♂, tué par Sztolcman à Huambo, Pérou nord-est, le 5 Avril 1880, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Cassidix oryzivora limitis subsp. n.

Cassidix ater (nec Vieill.) Taczanowski, P. Z. S. L. 1877, p. 323 (Lechugal).

Cassidix oryzivora (nec Gmel.) Taczanowski, Orn. Pérou, II, p. 435 (partim).

♂. Ressemble à la *C. oryzivora oryzivora* (Gmel.), mais s'en distingue par le reflet métallique qui est plutôt bronzé tirant un peu au verdâtre au lieu d'être pourpré violacé, comme chez les oiseaux du Brésil et du Mexique.!

Dimensions: aile 190, queue 144, bec 33, tarse 50.

Typus: ♂, tué par moi à Lechugal (Rio Zarumilla, Pérou nord-ouest) le 6 Avril 1876, se trouve au Musée Polonais d'Histoire Naturelle à Varsovie.

Par le reflet de son plumage cet oiseau ressemble le plus à un spécimen provenant de Bolivie (coll. Garlepp. du Musée Berlepsch), mais celui-ci possède la partie basale de la mandibule supérieure plus large et aplatie, de telle manière qu'elle forme un léger pli qui traverse obliquement le côté de la mandibule supérieure venant de la narine, parallèlement au culmen, jusqu'au bord de la mandibule supérieure. En outre le bec chez la forme bolivienne est un peu plus court. Dans le cas, où ces différences seraient constatées, je propose de nommer cette race bolivienne: *Cassidix oryzivora garleppi* mihi.

STRESZCZENIE.

Studując ptaki parańskie, zebrane przez Polską Ekspedycję Zoologiczną do Brazylii (Chrostowski — Jaczewski) ¹⁾, znalazł autor liczne niedokładności w określeniu ptaków neotropikalnych w dawniejszych zbiorach ornitologicznych Muzeum Przyrodniczego, a co ważniejsze — pewną ilość gatunków lub podgatunków nowych dla nauki. W niniejszej pracy opisuje autor nowy rodzaj *Hellmayrea* oraz 30 nowych gatunków i podgatunków. Oto ich wykaz: *Crypturus obsoletus chirimotanus* subsp. n., *Crypturus obsoletus ochraceiventris* subsp. n., *Columba rufina occidentalis* subsp. n., *Leptotila ochroptera kalinowskii* subsp. n., *Osculatia rothschildi* sp. n., *Belonopterus cayennensis intermedius* subsp. n., *Tigrisoma salmoni brevirostre* subsp. n., *Phaiolaima rubinoides annae* subsp. n. (dedykowany hr. Annie Branickiej wdowie po ś. p. hr. Xawerym Branickim), *Vestipedes domaniewskii* sp. n., *Klais guimeti pallidiventris* subsp. n., *Eucchaunornis chacuru uncirostris* subsp. n., *Thamnophilus punctatus sclateri* subsp. n., *Chamaeza brevicauda berlepschi* subsp. n., *Geositta peruviana rostrata* subsp. n., *Cranioleuca obsoleta siemiradzki* subsp. n., *Xenicopsoides montanus jelskii* subsp. n., *Campylorhamphus procurvoides brasiliensis* subsp. n., *Drymornis bridgesi meridionalis* subsp. n., *Taenioptera cinerea hypospodia* subsp. n., *Pipromorpha turi turi* sp. n., *Pipromorpha turi maynana* subsp. n., *Empidonomus jelskii* sp. n., *Empidonomus minor* sp. n., *Cyanocompsa cyanea pallida* subsp. n., *Oryzoborus poliński* sp. n., *Poospiza wagneri* sp. n., *Hemithraupis guira huambina* subsp. n., *Cassidix oryzivora limitis* subsp. n., *Cassidix oryzivora garleppi* subsp. n.

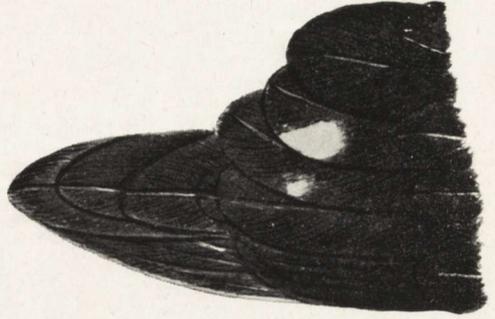
Ponadto autor po raz pierwszy wprowadza terminy: *androtypus* i *gynotypus* na oznaczenie typów opisowych samca i samicy, o ile te różnią się znacznie między sobą.

¹⁾ Ann. Zool. Mus. Pol. Hist. Nat., V, 1926, pp. 107 — 196.

3



2



11



Z Lorec del.
J. Sztolcman.

1. *Osculatia rothschildi* Sztolcm.,
2. *O. rothschildi* Sztolcm.,
3. *O. sapphirina* (Bp.).